



*Les aventures et découvertes
d'un petit garçon...*

**Les beaux textes
choisis par Loulou**

LE TRAVAIL ENNOBLIT

L'HOMME



**Pierre-Joseph
Proudhon**

mise en forme Christian Raiteux



Le ennobli l'homme.

Proudhon, l'un des grands théoriciens du dernier siècle était ouvrier imprimeur. Il ne croit pas qu'il y ait des professions nobles des métiers bas, mais des fonctions différentes qui concourent toutes également au bien-être de la société.

« Une couturière, déclara-t-il, et fonctionnaire au même titre qu'une danseuse. » Les professions libérales n'exigent pas nécessairement plus d'intelligence que les métiers manuels : toute la différence est dans la forme de l'intelligence, non dans sa mesure le travail manuel, quand l'ouvrier a pleinement conscience de son rôle, est une libération, non un esclavage. Et Proudhon de citer sa propre expérience :

Je me souviens encore avec délices de ce grand jour où mon composteur (*pointeuse*) devint pour moi le symbole est l'instrument de ma liberté. Non, vous n'avez pas l'idée de cette volupté immense où nage le cœur d'un homme de 20 ans qui se dit à lui-même : « j'ai un état, je puis aller partout ; je n'ai besoin de personne ! »

Combien la religion est dépassée par cet enthousiasme du travail, si étrangement méconnu par nos hommes d'Église et nos hommes d'État !

« Honneur, amitié, amour, bien-être, indépendance, souveraineté, le travail promet tout à l'ouvrier, les garantissent tous».

L'organisation du privilège fait seule mentir la promesse. J'ai passé deux ans dans cette existence incomparable dans différentes villes de France et de l'étranger. Plus d'une fois, par amour pour elle, j'ai repoussé la littérature, dont quelques amis m'ouvraient la porte, préférant l'exercice du métier.

*

Dans une autre page, Proudhon évoque l'existence noble et enviable de l'ouvrier qui pratique son métier avec intelligence et conviction.

*

C'est une volupté intime, à laquelle le recueillement de la solitude n'est pas moins favorable que les excitations de l'atelier, et qui résulte, pour l'homme de travail, du plein exercice de ses facultés : force du corps, adresse des mains, prestesse de l'esprit, puissance de l'idée, orgueil de l'âme par le sentiment de la difficulté vaincue, de la nature asservie, de la science acquise, de l'indépendance assurée ; communion avec le genre humain par le souvenir des anciennes luttes, la solidarité de l'œuvre et la participation égale au bien-être.

Le travailleur, dans ces conditions, quelques liens qui le rattachent à la création, quels que soient ses rapports avec ses semblables, jouit de la plus haute prérogative dont un être peut s'enorgueillir : « Exister par lui-même »...